

décembre 2006

## Editorial

Un flash semestriel d'informations pour les enseignants de maternelle. Après 21 numéros de « lou p'tiout », une nouvelle formule vous est proposée avec des articles courts qui renvoient à l'espace maternelle du site de l'IA 73. « Flash mat'73 » est né, souhaitons-lui longue vie !



## Sommaire

- Un choix de sites..... p1
- Deux comptes rendus d'activités langagières
- Guide de lecture du document d'accompagnement « langage... »..... p 2-3
- Des outils pour l'évaluation..... p 4
- Présentation d'ouvrages



## CHOIX DE SITES

<http://educ73.ac-grenoble.fr/nectar/> : site de la circonscription de Tarentaise qui s'organise en 2 sites : « nectar enseignant » avec des outils et des pistes pour la classe maternelle mais également élémentaire et « nectar élève » avec un bon nombre de séquences de classe dans tous les domaines disciplinaires.

<http://www.banqoutils.education.gouv.fr/> : ce site, issu du site ministériel, recense un nombre important d'exercices d'évaluation (tous étalonnés) notamment pour la grande section.

<http://cednad.com/maternelle.htm> : portail au menu très varié qui aborde l'ensemble des domaines de l'école maternelle tant au niveau pratique qu'au 1<sup>er</sup> niveau théorique.

## J'ai expérimenté... Le langage oral dans toutes les situations

Domaine « La sensibilité, l'imagination, la création »

Activités autour des natures mortes (PS-MS-GS)(F. Evtouchenko)

Etape 1 : présentation des reproductions de natures mortes (*décrire, nommer, positionner, classer*).

Etape 2 : création de natures mortes avec divers objets.

Etape 3 : présentation commentée des réalisations puis des photos à la classe (*réinvestissement du langage de l'étape 1 + emploi du passé composé : j'ai fait, j'ai dit...*)

Etape 4 (MS-GS) : sélection des natures mortes parmi les reproductions présentées (*argumenter, justifier*)

Etape 5 : réalisation en arts plastiques.

Etape 6 : présentation des productions (*expliquer*).

Domaine « Agir dans le monde »

Activités autour du parcours d'EPS en PS (M. Bernon)

Etape 1 : Les enfants sont photographiés lors de la séance de parcours, celui-ci a été pratiqué depuis plusieurs séances.

Etape 2 : En classe, les photos sont présentées au groupe et commentées : utilisation d'un vocabulaire précis pour la description du matériel et des verbes d'action (*langage d'évocation*)

Etape 3 : En groupe de 4 ou 5 enfants, les photos sont à nouveau commentées : prise de parole individuelle, échange avec les autres pour valider ou rectifier la description (*réinvestissement du vocabulaire approprié, emploi du passé composé*)

En moyenne ou grande section, les photos peuvent être classées pour reconstituer le parcours, il peut être représenté par les enfants, les actions symbolisées pour aboutir à un codage pour établir une fiche d'utilisation du parcours par une autre classe.

**Rallye math GS 2ème année** : les épreuves sont envoyées dans les écoles par courrier électronique, en mars pour l'entraînement, en mai pour la finale. Pour en savoir plus, consulter l'espace maternelle, rubrique Mathématiques.

## GUIDE DE LECTURE DU DOCUMENT LANGAGE : LE LANGAGE AU CŒUR DES APPRENTISSAGES (Michèle Pajean)

**Le langage, oral et écrit, est une fonction humaine à triple dimension** : psychologique, sociale et cognitive (p 19 – 20 : repères dans l'acquisition du langage de 0 à 6 ans).

Il constitue un instrument puissant du développement de l'enfant (p11), notamment dans sa représentation du monde et son apprentissage est ancré dans la communication.

**Son apprentissage à l'école doit être envisagé dans les 3 directions suivantes** : langage instrument de communication, langage instrument de représentation du monde et langage objet d'observation et de manipulation (p 11-12) et s'insère dans les situations de vie quotidienne (rituels, collation, habillage, coins-jeux...), dans des situations culturelles (histoires, comptines, chants...) des situations scolaires (consignes, ateliers didactiques...) (p 35 à 47). Le cahier de vie individuel est un support majeur (p 14).

L'enseignant intègre des objectifs langagiers à **chaque domaine d'activité** et programme des **ateliers-langage spécifiques** aux visées précises.

Reposant sur la mise en œuvre de **projets pédagogiques** (des exemples p 16 et 17) qui donnent du sens aux apprentissages et offrent une **programmation d'activités** ancrées dans la vie de la classe, une **progression** est établie par l'équipe pédagogique afin de permettre aux élèves d'acquérir, progressivement et dans le respect de leur développement individuel, l'ensemble des compétences de fin de GS définies dans les programmes 2002 (balises données p 21 à 28 et p 30 à 32).

### **Rôle de l'enseignant :**

- |                                 |  |
|---------------------------------|--|
| Il pilote la mise en œuvre :    | - Il régule, garantit l'efficacité des situations  |
|                                 | - Il observe, évalue, identifie les obstacles, détecte et résout des problèmes   |
| Il a un rôle d'étayage fort :   | - Il crée un climat de confiance, propice aux échanges et parle « avec » l'enfant.   |
|                                 | - Il donne du langage précis, structuré, élaboré et joue sur les paramètres de sa voix.  |
|                                 | - Il écoute, encourage, stimule, reformule, explicite, valorise...   |
| Il est un « tuteur » de langage | - Il annonce ce qu'il va faire, ce que les élèves auront à faire avec des mots simples en début d'activité puis rappelle au cours de celle-ci et fait un bilan à la fin. |
|                                 | - Il partage affectivement les situations avec les enfants, théâtralise si besoin.   |
| Autres « tuteurs » de langage   | - L'ATSEM adopte aussi un langage contrôlé, rigoureux.   |

## LE LANGAGE ORAL : la parole est une conquête qui suppose une prise de risque

**Le langage en situation** accompagne ce que vivent les interlocuteurs qui échangent. Une partie du sens est portée par la situation elle-même. C'est **prioritairement** ce type de langage que l'élève de **TPS et PS**, va perfectionner pour se faire bien comprendre. C'est le contexte où vit la réciprocité du « je » et du « tu ».

**Le langage d'évocation**, décontextualisé, est une langue du raconté, **proche de notre écrit**, assez explicite pour être compréhensible en tout temps et en tout lieu. Ce langage va être construit progressivement, surtout **à partir de la MS**. Pour une bonne compréhension, les personnes, le temps et l'espace doivent être clairs.

En fin de GS, l'élève doit pouvoir construire un discours (court) cohérent, structuré et sans ambiguïté quant aux référents. Rappeler ce qui a été fait, envisager ensemble ce que l'on va faire, communiquer avec l'extérieur, rendre compte et expliquer sont autant d'occasions de parler en différé. (exemples p 59 à 63). Le récit, réel ou fictif constitue d'une certaine manière la référence du langage d'évocation. Les histoires constituent, elles, le territoire de l'imaginaire en langage d'évocation (cf *l'écrit et la culture littéraire*).

**Tout au long de la maternelle**, les enseignants vont faire évoluer progressivement les objectifs, d'une participation active à la communication chez les plus jeunes à une qualité syntaxique, lexicale, phonologique et métalinguistique du propos chez les GS (p 49). **Ce sont une attitude de l'enseignant favorable aux échanges et une organisation en ateliers qui vont permettre ces apprentissages** (p 50 - 51).

**Le langage oral dans toutes les situations** : apprendre aux enfants à faire la différence entre « parler libre » et « parler pour travailler » ; mettre à profit les occasions offertes par toutes les activités et par les jeux (ex p 61 à 63).

Avant la MS Interaction langagière individualisée, fréquente et variée – écho avec le quotidien de l'enfant – (p 51, 52) ancrage fort dans la situation - le maître « parle » les moments de la journée – importance des coins-jeux, des moments de vie quotidienne – intérêt de la marionnette de classe

En MS et GS Enrichissement du langage en situation aux niveaux lexical, linguistique, pragmatique et (p 53 à 55) diversification des fonctions (exemples p 54, 55) – en GS, moments de langage pour parler de la langue

**L'acquisition du lexique** : On aidera chaque enfant à élargir son capital lexical, en s'appuyant sur la mise en relief des mots, sur leur transparence phonologique, sur leur regroupement autour d'actions courantes. On veillera à favoriser une **bonne mémorisation** par la **réactivation**, la **catégorisation**. Imagiers, dictionnaire de classe, classements thématiques... sont des supports précieux.

**1. La familiarisation avec l'écrit :** En variant les supports de façon régulière et intégrée (en fonction des différents projets de classe et non de manière formelle), l'enseignant permet aux élèves de se confronter aux différents types d'écrits (littéraires, documentaires et fonctionnels) et d'entrevoir progressivement les nuances que ceux-ci comportent (ex. un catalogue publicitaire ressemble à un journal...) (cf. pages 67 à 70).

**2. Une première culture littéraire qui...**

Nourrit l'imaginaire, permet la création d'images mentales (cf. p 82)

Fait découvrir à certains élèves un usage particulier de la langue (non utilitaire, comprenant un vocabulaire et des formules adéquates)

Fait connaître un patrimoine, des archétypes, permettant des liens intergénérationnels (cf. p 83)

**Il s'agit de la part de l'enseignant de favoriser...**

- une pratique de l'objet livre et du monde du livre (cf p 83, 84)
- une entrée dans la culture de l'écrit notamment par la formation de réseaux permettant qu'un livre n'efface pas le précédent
- une curiosité et un plaisir
- une pratique langagière propre aux différents domaines culturels en question
- une réflexion sur les valeurs, le sens de la vie, les conséquences des comportements...
- une interrogation sur les pensées et les états mentaux des personnages (cf. p 86)
- L'effort de compréhension en fournissant des aides aux élèves fragiles avant, pendant et après la lecture, en organisant des échanges entre élèves (cf. p 90, 91)

**3. La construction du principe alphabétique :**

**1<sup>ère</sup> étape :** entre 3 et 4 ans généralement, les enfants comprennent que *les signes écrits ont un lien avec du langage oral*.

**D'où l'intérêt de la part de l'enseignant...** (cf. 94 et 95)

- de mettre en place des activités symboliques (jeux d'imitation, pictogrammes, échanges, jeux de marchandes...)
- de tirer parti de toutes les occasions possibles pour montrer le va et vient entre l'oral et l'écrit (cf. également p 98)
- d'écrire du langage oral : dictée à l'adulte collective ou individuelle (cf. p 74), textes courts ou longs avec canevas ou dessins préalables (cf. p 79)
- de lire plusieurs fois les mêmes histoires, les mêmes textes.
- de mettre en place des situations qui permettent à l'enfant d'entendre ces mêmes histoires par d'autres voix (parents, élèves d'élémentaires...) (cf. p 89)
- de préserver le texte initial des histoires (fixité de l'écrit)
- de jouer avec les mots à l'oral, en inventer, jouer avec les sonorités amusantes (sortir certains enfants de l'aspect uniquement fonctionnel de la langue).

**2<sup>ème</sup> étape :** en GS généralement, les enfants comprennent que cette correspondance entre l'oral et l'écrit est *régie par un code*, ils attribuent alors des valeurs sonores aux lettres ou groupes de lettres. Capacité qui va leur permettre de décoder. De nombreuses activités ludiques doivent ainsi au préalable (dès la PS) être mises en place afin de développer la conscience phonologique.

**D'où l'intérêt de la part de l'enseignant...** (tout en poursuivant les activités citées ci-dessus) (cf. p 96 à 103)

- Dès la PS, de pratiquer des jeux d'écoute, des jeux vocaux (cf. p 96)
- Dès la PS, de faire *segmenter l'oral en syllabes* (comptines, prénoms...)
- De trouver des rimes, dès la MS
- De mettre en place dès la PS, au moins dès la MS des situations d'écriture collectives et individuelles, avec et sans l'enseignant, avec et sans référents (cf. p 100, 101).
- De les aider à tirer parti des prénoms de la classe ainsi que des mots du dictionnaire de classe, pour établir des analogies avec des mots encore inconnus et recherchés en production (ex : dans « malade » le « ma » de « Marion » ou de « maman ») (cf. p 100)
- En GS, de décomposer à travers des jeux les mots en phonèmes (que l'on appellera « sons » avec les enfants et parents)
- De les aider à différencier le nom des lettres du ou des sons auxquels elles correspondent (cf. p 99)
- De prévoir un espace propice aux essais d'écriture, avec un matériel varié et engageant (cf. p 101).

Voir le guide de lecture complet sur l'espace maternelle [www.ac-grenoble.fr/savoie/mat/group\\_de/](http://www.ac-grenoble.fr/savoie/mat/group_de/) rubriques Langage oral ou Langage écrit

## DEUX OUTILS EN LIGNE POUR VOUS AIDER DANS VOTRE EVALUATION DES PROGRES DES ELEVES

### Un cahier de progrès

Une équipe d'enseignants de notre département a mis en place un « cahier de progrès pour le cycle 1 » en s'inspirant du livret d'un groupe de Poitiers, présenté à un congrès AGIEM. Ce cahier implique l'élève dans son évaluation et met l'accent sur les progrès accomplis.

Ses atouts : conforme aux programmes 2002, compétences compréhensibles par les enfants, taille des vignettes réduite, page d'introduction destinée aux familles.

*Langage d'évocation*



### Un livret d'évaluation à destination des familles

Ce livret a été élaboré lors d'animations pédagogiques en circonscription de Tarentaise. Les compétences retenues permettent un balisage des progrès des élèves, sont en nombre restreint, sont déclinées TPS-PS / MS-GS. et ciblent les directions pertinentes pour cerner de possibles troubles des apprentissages chez les élèves en difficulté

**Des grilles d'observation** reprenant toutes les compétences du livret sont également proposées.

Vous trouverez ces outils sur l'espace maternelle du site de l'Inspection Académique 73, [rubrique](#) Evaluations). N'hésitez pas à les modifier (sur le document au format WORD), à nous communiquer vos réactions, vos questionnements...

## PRESENTATION D'OUVRAGES

### Découvrir le monde avec les mathématiques

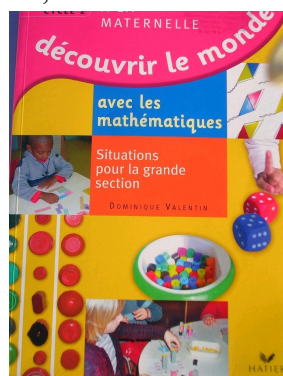
Un ouvrage : « Situations pour la petite et la moyenne section - 2004 »

Un ouvrage : « Situations pour la grande section – 2005 »  
Dominique Valentin – éditions Hatier.

Ces deux répertoires de jeux (une trentaine par livre, tous peu onéreux ou faciles à fabriquer) s'appuient sur les recherches en didactiques des mathématiques et notamment sur celles de l'IREM de Bordeaux sous la direction de Guy Brousseau.

Les connaissances mathématiques des jeunes enfants sont abordées ici comme des outils, au départ implicites, permettant de résoudre des jeux-problèmes pour la plupart auto-validés.

Alors à vos bouchons, boîtes, cubes...et matériaux en tous genres et surtout n'hésitez pas à apporter quelques variantes à ces propositions de règles, les enfants et l'auteur n'en seront que plus ravis !



### Le chemin des comptines

Odile Trémouroux-Kolp – dossier Ecole 2000 – 1997 -  
éditions Labor – Bruxelles  
distribué en France par Fuzeau

Plusieurs avantages pour cet ouvrage de référence :

- ◆ un grand réservoir de comptines chantées
- ◆ des pistes d'exploitation variées en danse, en musique, en activités langagières...
- ◆ un classement original par fonction (comptines à chute, à plouffer...) qui se démarque du classement habituel par thèmes
- ◆ des témoignages
- ◆ des éléments culturels à destination des enseignants.

